



Tronico noue un partenariat avec la medtech grenobloise SurgiQual

Ouvert en 2013, le centre grenoblois de R & D de Tronico est rattaché à la direction technique de l'entreprise dont le siège est en Vendée. «Nous voulions être dans l'écosystème grenoblois pour effectuer des missions avec des entreprises locales», souligne Anthony Geiger, responsable du site grenoblois. Le cœur de marché de la société, spécialisée dans la conception et la fabrication de systèmes électroniques, est l'aéronautique et la défense. «Ces domaines exigeants en termes de qualité se rapprochent du secteur médical, remarque Yann Pichot, responsable de la filière médicale, industrie et biotechnologie de Tronico. Dans notre volonté de nous diversifier, il était naturel de contribuer à la conception de dispositifs médicaux. Nous nous sommes lancés dans ce secteur il y a deux ans, mais nous avons pris un vrai virage l'année dernière.» Tronico Grenoble va concevoir et fabriquer, en partenariat avec la start-up SurgiQual Institute spécialisée dans les solutions logicielles à La Tronche, un dispositif médical qui devrait être sur le marché l'année prochaine. Début 2017, Tronico a rejoint le cluster Médicalps. «L'activité médicale est extrêmement dynamique dans la région, avec la présence du centre de recherche grenoblois Clinattec. Il faut être dans les bons réseaux, d'où notre adhésion au cluster pour rencontrer les entreprises grenobloises du secteur», précise Yann Pichot. La part du médical dans le chiffre d'affaires de Tronico a augmenté de 25 % en 2016. Il devrait croître de 30 % cette année. Si la sous-traitance pure (uniquement la fabrication) est l'activité historique de Tronico, l'entreprise souhaite augmenter la part de ses produits en propre et de son activité de conception par ses bureaux d'études grenoblois et vendéen, et de fabrication de cartes électroniques en sous-traitance. Parmi ses produits en propre, elle a mis au point un convertisseur d'énergie. Il équipe les Renault Kangoo ZE dotées des piles à combustible de la société grenobloise Symbio. «Le marché est très compétitif, la concurrence est internationale. Il est très difficile de perdurer dans ce milieu si on se limite à de la sous-traitance pure», remarque Anthony Geiger, car les services de Tronico vont de la phase d'innovation jusqu'à la pérennisation du produit, en passant par son industrialisation.